

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RECLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
» 2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

L'élection de Meaux fera-t-elle comprendre aux vieux partis qu'ils doivent se transformer et s'adapter aux nécessités du temps présent ? — La situation en Angleterre.

Les bons citoyens de Meaux ont élu dimanche leur représentant à la Chambre des députés en remplacement de M. Delabarre, radical-socialiste. Les résultats de cette élection suscitent de nombreux commentaires. On y cherche des indications et des enseignements. Pour les y trouver, il importe d'examiner les faits en eux-mêmes, sans passion ni parti pris...

Les candidats étaient très variés. Au premier tour de scrutin, M. Mamelet, républicain modéré, se trouvait en tête suivi de près par le communiste. Derrière celui-ci — mais pas loin — le radical-socialiste. Puis, deux candidats sans parti et, enfin, le socialiste-unifié. Voilà l'ordre d'arrivée au premier tour sur lequel devait se régler le départ pour le tour de ballottage.

D'habitude, après ce premier vote, se produisent les désistements et les retraits de candidature qui permettent les rassemblements d'opinions, les classifications tranchées, et donnent ainsi au scrutin décisif un sens précis, une signification nette et claire. — Cette mise en ordre ne s'est pas faite et c'est un symptôme à noter.

Deux candidats seulement se sont effacés après le premier tour. Le socialiste s'est retiré purement et simplement. L'un des deux candidats sans parti s'est désisté en faveur de l'autre : le docteur Nast.

Il restait donc en présence au scrutin de ballottage quatre concurrents, classés dans l'ordre suivant d'après le nombre de leurs suffrages au premier tour : le républicain modéré, le communiste, le radical et le sans parti.

Ce fut peut-être, comme le disent quelques confrères, le triomphe du confusionnisme. En tout cas, les électeurs y ont mis fin d'une manière tout à fait inattendue. Si l'on veut le juger sans prévention leur vote signifie quelque chose de nouveau et d'important.

Qu'est-il donc arrivé ?

Le républicain modéré, dont on escomptait le succès, a été battu. Le communiste, bien qu'il ait recueilli presque toutes les voix du socialiste, a été battu. Le radical, bien qu'il représentât l'opinion de cette circonscription depuis longtemps acquise au radicalisme, a été battu. Bref, ce ne fut pas la défaite d'une tendance politique au profit d'une autre. Ce fut l'échec en bloc de tous les partis classés. Les électeurs ont choisi le candidat qui proclamait n'être d'aucun groupement organisé et qui se présentait comme absolument indépendant de tous comités locaux, départementaux, nationaux ou internationaux.

Les électeurs sont allés choisir entre tous le candidat sans-parti.

Or cela est grave et si l'on ne veut pas comprendre cette leçon il s'ensuivra un désarroi qui risque d'être funeste. Le régime démocratique ne peut pas fonctionner sans cadres, sans partis qui ont pour mission de classer les électeurs suivant leurs tendances et sans lesquels la masse électorale n'est qu'un vaste chaos. Les partis doivent canaliser les courants d'opinion, les diriger, être comme les tuteurs du suffrage universel.

Et l'élection de Meaux prouve non pas la malaisance foncière d'une organisation par groupes, mais la mauvaise adaptation des vieux partis à la situation actuelle. Ils sont restés comme immobilisés au milieu d'un monde en complète révolution. Ils se servent de formules qui semblent dater de temps préhistoriques. Programmes, doctrines, théories nous viennent d'une époque révolue et qui n'a plus sa place que dans les livres d'histoire. Ils ne sont plus que les témoins d'un glorieux passé. Honneurs leurs mémoires. Mais donnons leur des successeurs. C'est en les transformant qu'on leur sera fidèles.

En Angleterre le gouvernement a pris la redoutable résolution de suspendre le Parlement pour le dissoudre et appeler le pays à des élections générales. La consultation nationale sera, croit-on, aussi rapprochée que possible. On veut ne pas prolonger cette période d'incertitude qui durera jusqu'à la convocation de la prochaine Chambre des Communes.

Il semble que les efforts de M. Mac Donald même secondés par le Roi, pour arriver à mettre pleinement d'accord libéraux et conservateurs n'ont abouti qu'à un demi succès. Cette terrible question du protectionnisme ou du libre échange divise irrémédiablement les esprits et oppose les intérêts. Une partie tout au moins des libéraux reste irrédutiblement opposée au tarif douanier.

Dans ces conditions, le gouvernement ne pouvait rédiger un programme précis à soumettre aux électeurs. Et c'est peut-être un avantage qu'il donne à ses adversaires.

On croit que le Premier Ministre, d'accord avec ses collaborateurs, fera à la nation un exposé général de la situation, développera les raisons des événements qui ont amené la chute du cabinet travailliste et la constitution du cabinet d'union nationale, puis demandera aux électeurs de lui faire confiance pour travailler à résoudre dans les meilleurs conditions possibles la crise économique et financière.

C'est un blanc-seing que demandera le gouvernement. La nation l'accordera-t-elle ?

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

EN SILENCE

Comment voulez-vous être rasé ? demandait un barbier à Ernest Renan. Et le philosophe répondait : En silence.

Nous, les gens du siècle numéro vingt, nous voudrions bien vivre en silence, faire nos petites affaires en silence, travailler en silence. Et, l'heure venue, partir en silence.

Pas moyen.

Du bruit partout, à la ville et à la campagne, le matin et le soir, le jour et la nuit. Impossible de s'isoler, d'essayer d'une cure sérieuse, complète. Vous pouvez vous enfermer entre les quatre murs d'un jardin, loin des maisons, loin des hommes et vous réfugiés sous un arbre pour écouter les oiseaux. Le bruit ne connaît pas d'obstacles. Le bruit viendra du ciel et les oiseaux que vous entendrez chanter sont d'une espèce redoutable.

Du bruit, du bruit. Et l'on ne peut pas dire du bruit pour rien si l'on songe aux nerfs détraqués, aux tympans affolés, aux cerveaux chahutés.

Mais de tous ces bruits divers, multiples, qui nous composent un intolérable charivari, le pire c'est le cri trépanant de l'animal dit « motocyclette ». Rien d'effroyable comme ce long, interminable gémissement dont les vibrations vous entrent dans les oreilles comme des pointes acérées. Il arrive parfois que dans la quietude matinale, alors que vous êtes encore enroué sous vos draps, le grondement effroyable s'élève dans l'air par. Il monte, s'étend, expose en sonorités brutales et, lentement, trop lentement, s'effiloche au loin. Cependant que la sueur au front, brusquement émergé de votre assoupissement, vous vous déballez contre l'impression tenace d'une chute dans un précipice ou d'une plongée en enfer.

Or voilà que, dans la commune de Cône (Nièvre), le maire vient d'interdire formellement les « moteurs à échappement libre ». Que cet édile soit béni et que son exemple soit suivi. Nous allons, peut-être, pouvoir dormir ou rêver tranquilles.

Que le peuple français, qui a fait toute une série de révolutions pour des bagatelles, ait pu supporter durant des années la motocyclette, c'est quelque chose d'incroyable. Que les amateurs de motos eux-mêmes aient pu tenir le coup sur leurs machines, c'est inouï. Il est grand temps, vraiment d'en finir.

Mais, dirait-on, on ne peut pas ainsi interdire aux motocyclistes de circuler, de prendre le départ. La moto est un article pour travailleurs. Ce n'est pas la moto qui est en cause. C'est le boucan qu'elle produit.

Qu'on s'arrange. La mécanique en a fait bien d'autres. Elle peut imaginer un moteur muet ou presque.

Que les motocyclistes ralentent. Mais qu'ils se taisent. (Du Soir). Victor MERIC.

Informations

M. Laval à Washington

Le département d'Etat, à discrètement laissé entendre que, de l'avis de l'administration, il serait logique que le pacte Kellogg fut un des sujets de discussion entre M. Laval et le président Hoover, pendant la visite du président du Conseil français à Washington.

On a fort discuté à Washington, pendant ces deux dernières semaines, la question de savoir si l'heure ne serait pas venue maintenant de soulever à nouveau la question d'un pacte consultatif comme complément au pacte Kellogg, mais le département d'Etat a refusé de s'avancer sur ce terrain.

Le prochain budget

Le travail préparatoire du budget de 1932 progresse d'une façon satisfaisante en dépit des négociations laborieuses qu'il nécessite.

Le déficit, qui était au début de cinq milliards, s'est trouvé comprimé à trois milliards au milieu de la semaine dernière et a encore sensiblement diminué depuis.

Plus que jamais, M. Piétri est décidé à pratiquer toutes les compressions nécessaires pour arriver à un équilibre sincère et, d'autre part, il est entièrement d'accord avec M. Milan, président du conseil d'administration de la Caisse d'amortissement, pour déclarer qu'en aucun cas il ne sera recouru à l'expédient de l'année dernière pour faire couvrir par la Caisse d'amortissement un déficit budgétaire.

En Espagne

M. Maura, ministre de l'Intérieur, a échangé avec les journalistes des opinions sur l'extrême importance des élections.

« Je suis, a-t-il déclaré, absolument décidé à présenter ma démission, si le projet constitutionnel de la Commission est approuvé tel qu'il est rédigé. Les Cortès actuelles ne demandent pas de paroles, mais des actes et le mien sera ma démission. Dès que je ne serai plus ministre, je provoquerai une vaste campagne en faveur d'une réforme constitutionnelle. »

En Allemagne

Quelle que soit la méthode que choisira le chancelier Brüning pour remanier son Cabinet : démission totale ou simplement remplacement des ministres sortants et réoccupation des portefeuilles actuellement vacants, il paraît dès maintenant certain que le nouveau ministère Brüning aura nettement le caractère d'un Cabinet présidentiel, c'est-à-dire qu'il sera composé de personnalités jouissant de la confiance personnelle du président von Hindenburg.

La précipitation avec laquelle la situation a évolué n'est d'ailleurs pas étrangère à des désirs exprimés en haut lieu.

Dissolution du Parlement anglais

Le gouvernement anglais a pris sa décision. Lundi soir, il s'est prononcé pour la dissolution immédiate des communes. Avant qu'il ne fit connaître sa détermination, qui a été dictée en somme par le gros du parti conservateur, M. Ramsay MacDonald s'était rendu auprès de M. Lloyd George afin d'obtenir son concours, et de le rallier et au scrutin immédiat et au tarif douanier. De toute évidence, la démarche avait été vaine.

Les dettes de guerre et l'Amérique

Dans un article qui paraît dans le numéro d'octobre de la « Légion d'Honneur » organe de la Société américaine de ce nom, M. William D. Guthrie énumère les réflexions qui lui ont été suggérées par la célébration du 150^e anniversaire de la bataille de York-Town. Après avoir rappelé l'énorme dette de gratitude qui, depuis 1781, est due par l'Amérique à la France, M. Guthrie, parlant de la situation actuelle, écrit : « Sûrement, si l'on ne peut pas s'attendre à ce que l'Allemagne se décharge de ses obligations en réparations vis-à-vis des alliés au-delà de sa capacité de paiement présente et future, l'Amérique ne devrait pas insister sur le paiement des dettes de guerre de la France, de l'Angleterre et des autres alliés au-delà de leur capacité de paiement respectif et raisonnable. »

Attaqués par des bandits chinois

Des bandits chinois ont attaqué la mission française établie sous les murs de Moukden et qui est devenue le refuge de centaines d'indigènes chrétiens. Les missionnaires ont lutté courageusement contre les assaillants jusqu'à l'arrivée de renforts japonais, envoyés à la requête du consul de France.

Les missionnaires arrivés à Moukden annoncent que des troubles se sont produits. Tout indique, disent-ils, que les Japonais prolongeront leur séjour jusqu'au rétablissement de l'ordre et qu'ils ne pourront pas se retirer pour le 14 octobre, date fixée par la S. D. N.

Le conflit sino-japonais

Le maréchal Tchang Sue Liang ayant déclaré que les intrigues japonaises avaient provoqué le mouvement d'indépendance en Mandchourie, les autorités militaires japonaises de Mandchourie annoncent qu'elles ont rompu toutes relations avec Tchang Sue Liang et ont rapelés les conseillers militaires japonais de Moukden.

Mobilisation navale au Japon

Le département de la marine a ordonné aux équipages des bases navales de Kurosasobo de se préparer en vue d'une mobilisation.

Cet ordre est en rapport avec la situation qui règne en Chine.

EN PEU DE MOTS...

— A Rouen, l'autoclave d'un réservoir d'essence d'une contenance de 3 millions de litres, a explosé.

— Un avion militaire monté par deux sous-officiers aviateurs est entré en collision près d'Etampes, avec un autre avion. Les sous-officiers dont l'avion capota ont été gravement blessés.

— Les deux aviateurs américains Hugh Pangborn et Clyde Herndon ont franchi 7.900 kilomètres en 41 h. 13 minutes, volant du Japon aux Etats-Unis. C'est la première fois qu'un avion franchit le Pacifique.

— Les cinémas anglais sont autorisés à ouvrir le dimanche.

— La récolte du vin en France est évaluée, actuellement, à 55 millions d'hectolitres.

NOS ÉCHOS

Charlot et les étoiles.

Le Chaplin, à Beverly Hills, près de Hollywood, la chambre à coucher du grand acteur offre le plus étrange aspect. Tout autour du lit, des petites tables chargées de bouquins. A portée de la main, un puissant télescope pointé sur une large verrière de cristal. Quand il se réveille le matin, ou la nuit, quand un beau clair de lune argente le ciel, « Charlot » rive son œil au télescope et regarde les étoiles.

Il les connaît toutes. Il sait, selon les saisons, l'endroit précis où elles se trouvent dans la nue, il sait la minute à laquelle elles se lèvent et celle à laquelle elles se couchent. C'est cet instrument d'optique qui lui donnent les meilleures joies. Comme il ne fume ni ne boit, chahuté à l'âme, il va, selon son audacieuse expression, aspirer la lumière des astres.

— Ce sont, a-t-il déclaré à un intervieweur allemand, les plus fidèles des compagnes. Leur regard est toujours clair et affectueux. Elles donnent tout d'elles-mêmes, sans rien cacher et sans rien demander.

On ne peut pas tout avoir.

Quand j'étais célibataire, raconte M. Félix Gallipaux dans la Presse Associée, une vieille femme de lettres, très connue, voulant me marier avec une de ses amies à laquelle elle s'intéressait, m'entreprit dans un coin de salon.

Je résume notre conversation :
Elle. — Cette personne est tout à fait la compagnie qu'il vous faut.
Moi. — Elle est jeune ?
Elle. — ... à la limite.
Moi. — Jolie ?
Elle. — Franchement... non.
Moi. — Instruite ?
Elle. — Pas très.
Moi. — Éléante ?
Elle. — Elle fait ses robes elle-même.
Moi. — Aristocrate ?
Elle. — Autrement.
Moi. (à bout de résistance). — Alors... elle est donc bien riche ?
Elle. — Pas un sou !... Dame ! on ne peut pas tout avoir !

Fâcheux oubli.

Le Hodja alla trouver une de ses connaissances.
— Comme il traversait la cour il vit la tête de cette personne regardant furtivement par la fenêtre et disparaissant aussitôt. Il frappa cependant à la porte et demanda d'entrer. Mais le domestique lui dit : « Je suis désolé ! mon maître est sorti, il y a juste une demi-heure, et il sera très ennuyé lorsqu'il saura que vous êtes venu. »

Nasreddine répondit :
— S'il en est ainsi, je t'en prie, dis à ton maître, la prochaine fois qu'il sortira, de prendre sa tête avec lui et de ne pas la laisser ainsi sur le rebord de la fenêtre.

Business is business.

Nous lisons dans un journal d'Algérie : « Nécrologie. — Les fils de M. Troispièdes ont la douleur de vous faire part de la douleur cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur père, M. Troispièdes. Ils rappellent que le défunt fut le créateur de la chaussette pour mollet en fausse soie qui, par la suppression du pied est vendu 60 0/0

EN BELGIQUE OCCIDENTALE...

AU FIL DES JOURS

EN BELGIQUE OCCIDENTALE...

Il ne faut abuser de rien ; ni même des expositions. Aussi attrayantes et bien agencées soient-elles ces grandes kermesses utilitaires lissent vite par l'accumulation abrutissante des richesses étalées et par l'exubérance de la foule sans répit coudoyée. En 1925, les Arts Décoratifs nous proposaient un rare et curieux spectacle. Je le coupai d'un entracte que j'employai à revoir la Lorraine et l'Alsace. Cette année, la Coloniale réalise cette féerie merveilleuse que ses prospectus peuvent sans trop d'hyperbole appeler : « le Tour du monde en un jour. » Fidèle à mon reposant procédé, j'ai, après quelques reconnaissances, remis à plus tard la suite de l'exploration de Vincennes et pris le train pour Bruxelles.

Il y a tout juste vingt ans, gagnant l'Allemagne, j'avais parcouru les pays de Charleroi, de Namur et de Liège, je désirais connaître, cette fois, la Belgique occidentale, ces plaines de la Senne, de l'Escaut, de la Lys et de l'Yser si différentes des vallées de la Sambre et de la Meuse... Bien que je connusse certains propos ravis d'Armand Sylvestre, je n'eus pas la sagesse de suivre la règle de conduite que le Toulousain définit en ces termes : « Je n'ai jamais pu mettre le pied en Belgique sans y demeurer plus longtemps que je ne l'avais projeté tout d'abord. Ce pays de si petite étendue et d'une richesse artistique si considérable a pour moi des attractions que je ne saurais dire... Jamais tant de merveilles ne furent entassées dans un si petit espace géographique. »

Après ces explorations frénétiques aux provinces du Hainaut, du Brabant, d'Anvers et des deux Flandres. Je suis fort éloigné néanmoins d'avoir vu tout ce qu'il est indispensable de voir en Basse-Belgique. Mes impressions restent donc incertaines et superficielles. Je vous prie de les prendre pour sincères. Je ne les certifie point valables. Ce que je désire, au contraire, c'est vous donner l'envie d'aller les vérifier sur place. Et je nourris l'espoir de vous entendre, expérience faite, déclarer à votre tour qu'Armand Sylvestre n'exagère point quand il prétend que le pays de Bruxelles, de Malines, d'Anvers, de Gand, de Bruges et d'Ypres est le plus attachant du monde et même le plus surprenant pour des méridionaux comme nous.

L'autre jour, les Borains de Frameries s'exaltaient devant les paysages loëls, prenaient un très vif intérêt au peu qu'ils pouvaient surprendre de mœurs queyrinoises.

Allons à Mons et au-delà faire l'essai réciproque...

L'esquisse que je me hasarde à tenter n'a pas, comme les précédentes, la forme d'un journal de route. Je préfère grouper mes impressions en quatre chapitres : le sol, les villes, les gens, enfin le front de guerre et de mer.

Et, tout de suite, j'aborde le premier...

I. LE SOL

Lorsque, venant de Paris par Saint-Quentin et Aulnoye, on entre en Belgique à Quéry, le paysage reste sensiblement au-delà de la frontière ce qu'il était en deçà. Une lisière de bois et de pâturages traversée, on retrouve la terre ingrate en apparence dont la richesse cachée ne se trahit que par des carcasses métalliques, des pyramides de déchets de mines et des théories de cheminées d'usine. En fin d'été, paraît-il, d'immenses champs de bruyères fardent de rose la grisaille de cette laideur. Quand nous passons, rien n'annonce cette parure prochaine. La région charbonnière s'étale monotone et terne. Seul le ois de Mons, que domine le minaret bulbeux de son beffroi, distrairait le regard et le repose de la sécheresse industrielle du Borinage.

Ce passage franchi, le décor change enfin et tout à son avantage. Ses couleurs se modifient sans cesse au cours des promenades vagabondes qui nous conduiront aux portes de la Hollande, nous ramèneront aux lisières du pays lillois pour nous entraîner de nouveau dans la région des polders... Il faut voir chaque chose sous son vrai jour. M. le député Piérand ne disait récemment : « Notre Belgique est le pays où il pleut non sans doute le plus, mais à coup sûr le plus souvent. » Durant notre séjour, aucune journée ne s'écoula sans

meilleur marché qu'une chaussette normale. Les chaussettes auront lieu dimanche. On se réunira à la maison montataire, située au-dessus des magasins qui, ce jour-là étant jour du marché resteront ouverts matin et soir. »

Il faut savoir vivre.

Le petit Titin, qui vient d'être nommé caporal, se promène sur la Canebière tout fier de ses galons tout neufs. Passe un général en tenue, le jeune Titin ne le salue pas.

Le général s'approche et lui dit, en lui montrant d'un geste ses trois étoiles : — Alors, on ne salue pas.

Le petit Titin a vite retrouvé son sang-froid et, montrant lui aussi, du même geste, ses galons rouges, répond avec un bel accent : — Entre gradés ! si on se cherche des histoires...

Eug. GRANGIÉ.

Lire la suite en deuxième page

meilleur marché qu'une chaussette normale. Les chaussettes auront lieu dimanche. On se réunira à la maison montataire, située au-dessus des magasins qui, ce jour-là étant jour du marché resteront ouverts matin et soir. »

Il faut savoir vivre. Le petit Titin, qui vient d'être nommé caporal, se promène sur la Canebière tout fier de ses galons tout neufs. Passe un général en tenue, le jeune Titin ne le salue pas.

Le général s'approche et lui dit, en lui montrant d'un geste ses trois étoiles : — Alors, on ne salue pas.

Le petit Titin a vite retrouvé son sang-froid et, montrant lui aussi, du même geste, ses galons rouges, répond avec un bel accent : — Entre gradés ! si on se cherche des histoires...

Eug. GRANGIÉ.

Chronique du Lot

AU FIL DES JOURS...
EN BELGIQUE OCCIDENTALE...

(Suite de l'article de première page)

Sur ce sol, on travaille dur, mais on vit à l'aise. C'est du moins ce que semblent nous indiquer au passage, les villages que nous traversons et même les métairies isolées aperçues en pleins champs. Les maisons de briques rouges rient au soleil. Certaines façades entièrement revêtues de carreaux de blanche faïence sont nettes comme si on les lavait tous les matins. A chaque étage, les minuscules fenêtres aux rideaux bien repassés s'ornent par surcroît de pots de géraniums et de bégonias. Des rosiers grimpants encadrent les portes et, dans les jardins, des phlox balancent au vent leurs hampe fleuries. A travers les vitres des estaminets, on aperçoit des buveurs humer leur chope ou têter leur cigare. Et la rue, la longue rue sinieuse qu'emprunte la route, grouille d'enfants blonds qui gagnent l'école, de cyclistes qui filent vers l'usine, parmi les voitures à lait qui zigzaguent d'un logis à l'autre...

Sur cette terre à peine assez large pour nourrir son monde, les villes et leurs faubourgs industriels débordent aux champs beaucoup de place. En usant davantage encore les routes, les chemins de fer, les rivières, les canaux et les digues. Partout s'allongent les chaussées grises ou noires, pavées ou goudronnées, où roulent les autos et les camions, les chemins d'eau qui portent les bateaux vers l'Escaut et vers la mer; partout les levées de terre protectrices, entrecroisant leurs pacifiques remparts.

On dit de la Suisse qu'elle est la plaque tournante de l'Europe centrale. La Belgique remplit pareil office, à l'endroit de l'Europe septentrionale. Nulle part ailleurs, sur le vieux continent, réseau de voies ferrées aussi serré et aussi enchevêtré. Pour vous faire une idée de cette complication, allez par exemple de la capitale à la mer par Gand. Vous verrez combien de fois, vous aurez à franchir les rails. A tout moment, la barrière d'un passage à niveau brisera l'élan de votre voiture. Et alors, — excusez cette parenthèse, — vous aurez peut-être, comme nous, l'affligeant spectacle du défilé de longs trains de marchandises composés de wagons allemands, néerlandais et italiens, de quelques wagons belges, mais dépourvus de tout wagon français. Ce trafic surabondant d'où la France semble exclue, nous impose brutalement la preuve du péril que court au dehors notre commerce...

Ecoutez cette fâcheuse image ! A travers des champs couverts de moissons et de fleurs, entre les bosquets frémissants et les tranquilles prairies, la route court de l'une à l'autre de ces villes nombreuses dont les églises et les beffrois s'élèvent dans le ciel, mais s'entourent de près d'une épaisse forêt de cheminées d'usines.

Dans ces cités très anciennes et très modernes, fort attachées à leurs traditions et non moins attentives au progrès, nous allons trouver d'autres traits de la noblesse, de l'activité et de l'aménité belges...

(A suivre). Eug. GRANGIÉ.

Les A. C. N. P. du Lot

Canton de Gramat. — Le Conseil d'Administration ayant décidé d'organiser une tournée de propagande dans le département du Lot, les délégués visiteront le canton de Gramat, le dimanche 11 octobre prochain.

Voici l'itinéraire :

1^{re} tournée. — Le Bastit, 9 heures ; Couzou, 10 heures ; Carluet, 11 heures ; Padirac, 15 heures ; Thégra, 16 heures ; Gramat, 17 heures.

2^e tournée. — Miers, 9 heures ; Alvignac, 10 heures ; Rocamadour, 11 heures ; Rignac, 13 heures ; Lavergne, 16 heures ; Gramat, 17 heures.

L'ordre du jour étant des plus importants, nous espérons que tous les anciens combattants non pensionnés des communes susvisées, faisant partie ou non de la Fédération, seront présents à ces réunions.

PALAIS des FÊTES

JEUDI 8, SAMEDI 10, DIMANCHE 11 (Matinée et soirée)

Un programme de choix

PREMIERE PARTIE

Actualités Pathé, sonores et parlantes.

DEUXIEME PARTIE

Une comédie parlée en français ;

AU COIN PERDU

interprétée par : Roger Tréville, Carlette, Numès fils et Kissa Kouprine.

Entr'acte

TROISIEME PARTIE

LEVY ET Cie

Grand film parlant français

Location gratuite. — Téléphone 276.

Nos compatriotes à Paris

La « Grappe du Quercy », amicale des enfants de l'arrondissement de Gourdon, donnera sa première matinée dansante suivie d'un concert artistique le dimanche 18 octobre, à 2 heures dans la salle du Palais des fêtes, 199, rue St-Martin.

Tous les Lotois désireux de reprendre contact avec leurs compatriotes sont assurés de trouver le meilleur accueil.

Le Président, F. VIALLE.

LES ELECTIONS CANTONALES

L'élection du Canton Nord de Cahors

Il peut y avoir de grosses complications autour d'une petite chose ! Le siège du Conseil d'arrondissement du canton-nord, ce n'est ni le Sénat ni la députation. On n'en parlerait pourtant pas davantage à Cahors s'il s'agissait de la succession à la Présidence de la République...

M. Salanié, qui administre la cité cadurcienne avec autant de modestie que de dévouement et de succès, devait être candidat dans ce canton-nord où M. Bessières tient la place d'un conseiller d'arrondissement... Candidat, il était élu. Cela aurait pu aux élections, mais cela ne plaisait pas à tout le monde !

Or, les électeurs !... il suffit de savoir les « arranger ».

Comme il était sans ambition, M. Salanié fut sans entêtement. Il avait cédé aux instances de ceux qui lui demandaient d'être candidat. Il céda aux instances de ceux qui lui demandèrent de ne l'être pas.

Les choses se passèrent vendredi soir, à la mairie de Cahors, au cours de discussions auxquelles M. Bessières assista partiellement suivant un protocole sur lequel un « communiqué » à la presse doit nous faire connaître la vérité diplomatique...

Au moment où nous écrivons ces lignes, ledit communiqué nous arrive sous une forme un peu... inattendue. C'est une sorte de « décision » par voie de rapport, transmise à la population par la voix de notre excellent confrère La Dépêche chez qui nous la copions textuellement. La voici :

« M. Salanié, premier adjoint au maire de Cahors, ayant été vivement sollicité par de nombreux amis de poser sa candidature au conseil d'arrondissement dans le canton de Cahors-nord, une conversation a été ménagée entre lui et M. Bessières, conseiller sortant, sous les auspices de M. Garrigou, sénateur, en présence de M. de Monzie, maire et de M. Adrien Gau.

« est apparu que dans la politique il suivit par M. Salanié, rien ne saurait motiver une contestation républicaine (ca, c'est gentil pour M. Salanié) — N. D. L. R. » et qu'il n'y aurait donc pas lieu de renouveler les luttes municipales en les transportant sur le terrain municipal.

« M. Bessières a tenu à rendre spontanément (nous copions textuellement. — N. D. L. R.) hommage à M. Salanié, lequel de son côté a déclaré n'avoir aucune raison particulière de refuser à l'apaisement et à l'union républicaine le retrait d'une candidature dont l'objet était précisément d'établir la sincérité de sa position politique. »

Nous ne prenons pas ces choses au tragique. En lisant ce papier, on a même beaucoup de peine à les prendre au sérieux.

Voilà donc M. Salanié pourvu d'un beau diplôme tout neuf de républicanisme. M. Bessières, après lui avoir fait subir un sévère examen, a consenti à lui délivrer le certificat attestant qu'il a été reçu avec la mention « très bien » et les félicitations du jury.

Mais puisque M. Salanié est ainsi reconnu digne de la haute estime démocratique de M. Bessières, pourquoi lui a-t-on refusé la permission de se présenter devant les électeurs ? Ceux-ci auraient choisi entre deux républicains ! Quel mal, quel danger y avait-il là ?... Estime-t-on que les électeurs ne sont pas assez grands garçons pour faire eux-mêmes l'élection ? Et M. Bessières juge-t-il qu'il soit démocratique de mettre ainsi le suffrage universel en tutelle ? Et de lui imposer un candidat choisi sans lui, loin de lui, en dehors et au-dessus de lui ?...

Il y a une autre question qui viendra à l'esprit de tout le monde et à laquelle la décision ci-dessus ne répond pas.

L'accord, le pacte, le traité, la convention, l'entente (nous ne savons comment dire !) par lequel on reconnaît à M. Bessières l'entière et indivisible propriété du canton-nord en tant que conseiller d'arrondissement doit compter quelque contre-partie.

On a donné à M. Bessières le siège de conseiller d'arrondissement du canton-nord. Dans un marché, il y a toujours échange.

Qu'est-ce que M. Bessières a bien pu promettre en échange du conseil d'arrondissement ?

Candidature de M. Pagès

Nous disions, dans notre dernier numéro, que M. Bessières serait vraisemblablement seul candidat. M. Jean Pagès nous écrit pour nous demander de rectifier cette affirmation inexacte.

CAHORS

Les « Amis du Beau-Vieux Quercy »

André LAMANDÉ et Georges WAGUE

La première réunion aura lieu dimanche, en soirée, au Théâtre, à 21 heures précises.

Elle sera aussi intéressante qu'originale et inaugurera splendidement une splendide saison.

Notre compatriote, André Lamandé, l'écrivain célèbre, traitera le sujet suivant : « L'Art du Mime, précurseur du Cinéma » qui ne peut manquer de passionner un public moderne.

Pour illustrer cette causerie Georges Wague, tantôt sous le sévère habit noir, tantôt sous le costume de Pierrot mondain, jouera plusieurs scènes des pantomimes célèbres où s'illustreront Mme Colette, Félicia Mallet et Séverin Mars. On sait que Georges Wague, dernier représentant de cette lignée de grands artistes, est un magnifique interprète de l'art muet. Cette résurrection du cinéma avant l'écran donnera à la soirée un attrait de la plus rare qualité.

La location est ouverte suivant l'usage chez la concierge du Théâtre. En attendant que les cartes de la nouvelle saison soient remises aux sociétaires celles de la saison dernière serviront pour cette soirée. Les personnes qui ne font pas partie de la Société et qui désirent y entrer peuvent se faire inscrire, en donnant nom et adresse, soit chez Mme Larrieu, concierge du théâtre, soit chez MM. Francis, libraire; Nouyrit, luthier ou Ricard, libraire, boulevard Gambetta. Elles bénéficieront tout de suite des avantages accordés aux sociétaires.

Les frais de plus en plus élevés que les Amis du Beau Vieux Quercy doivent faire pour réaliser des programmes toujours plus beaux ont obligé la dernière assemblée générale à décider une légère — très légère, mais indispensable — augmentation du prix des places.

En soulevant une caisse

M. Espitalié, employé chez MM. Meyrat-Vidal était occupé à charger une lourde caisse. Il la souleva, mais, au même moment, il ressentit une violente douleur dans les reins. Un mois d'incapacité de travail.

et décoré de la Médaille Militaire — nous informons qu'il a posé sa candidature au Conseil d'arrondissement du canton-nord et qu'il va adresser sa profession de foi aux électeurs.

Canton de Saint-Géry

M. Emile Condere, conseiller d'arrondissement sortant, demandera aux électeurs le renouvellement de son mandat qui a rempli avec un dévouement et une compétence qui lui vaudra les suffrages de l'immense majorité des citoyens.

Canton de Cazals

A Cazals, M. Filhol conseiller sortant radical-socialiste aura pour concurrent M. Bladié, maire de Fraysinet-le-Gelat, républicain socialiste.

Canton de Figeac-Est

Figeac-Est : MM. Bouysson, Pissouaille, radicaux socialistes, auront pour concurrents MM. Lherm, instituteur à Montredon et Pons, distillateur, S. F. I. O.

Canton de Figeac-Ouest

M. Colom, S. F. I. O., maire d'Assier pose sa candidature contre celle de M. Amoureux, conseiller sortant, radical-socialiste.

Canton de Livernon

Contre M. Lacabane, conseiller sortant du canton ouest de Figeac, se présente M. Louis Daynac, propriétaire au village de Bonhomme, S. F. I. O.

Affichage électoral

Le Maire de la Ville de Cahors rappelle ci-dessous les prescriptions de l'arrêté municipal en date du 31 mars 1931, relatives à l'affichage électoral.

ART. 1. — Les emplacements réservés à l'affichage électoral sont :

1° Emplacements obligatoires

Hôtel de Ville ; Panneau appliqué sur la grille du péristyle.

Ecole de la rue Wilson, panneau appliqué sur la grille du Lycée Gambetta.

Théâtre, panneau fixé près du Théâtre, place d'Armes.

Palais de Justice, panneau fixé sur le mur de clôture de l'école communale de garçons.

2° Emplacements facultatifs

Bourse du Travail, Ancienne école de la rue Clémenceau, Ecole de St-Georges, Mur du Lycée, Sur les Allées à côté du dépôt des chaînes et à l'extrémité de la rue Pasteur, Mur de l'Hospice, rue Bourseul, Bureau auxiliaire de l'Octroi de St-Georges, Ecoles de St-Henri, St-Crice, Lacapelle, Larozière et Béguos.

Sur chacun des emplacements ci-dessus, une surface égale sera réservée à chaque candidat.

— Arr. 2. — M. le Commissaire de Police est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Baisse du prix de la viande

Le Syndicat des Bouchers de Cahors, dans sa dernière réunion, a décidé une baisse de prix sur la viande de veau et de mouton.

Cette baisse de prix sera appliquée à dater de samedi 10 octobre.

Appel à la classe 1918

Les camarades de la classe 1918, de Cahors et des environs sont invités à se rendre à la réunion qui aura lieu le samedi 10 courant, au café de Bordeaux, à 21 heures.

L'ordre du jour ne comprend qu'un banquet à organiser et nous espérons que tous ceux faisant partie de notre classe auront à cœur de se trouver réunis pour une agape fraternelle.

Pour le Bureau :

R. PALAME, J. CABANES.

MESDAMES

M. POPOVITCH est heureux d'annoncer à sa nombreuse et aimable clientèle qu'il vient de rentrer de l'Exposition de l'Art de la Coiffure de Paris, d'où il rapporte de nombreux croquis de coiffures mode qui ont été primées. Elles sont à la disposition de nos clientes, avec tous nos conseils pour la variation et l'adaptation des nouvelles coiffures mode s'harmonisant avec les traits de la personne tout en étant pratique.

Fédération Nationale des Mutiles et Invalides du Travail
GROUPEMENT DU LOT.
SECTION CAHORS

Assemblée générale du 3^e trimestre 31

Cette assemblée a eu lieu le 4 octobre 31 à 10 heures, dans une des salles de la Mairie de Cahors, sous la présidence du Camarade Castagné, membre de la C. E. de la Fédération, assisté des assesseurs, les camarades Crespeau, Secrétaire général du Groupement du Lot et Dondam, Secrétaire de la Section de Figeac, ainsi que les Membres du Bureau de la Section Cahors.

La séance est ouverte à 10 h. 15 devant une vingtaine d'adhérents, plusieurs s'étant excusés, en raison des vendanges en cours.

La distribution du journal « Le Mutile du Travail », de septembre a lieu.

Le secrétaire général, Trouvot, donne connaissance à l'Assemblée du rapport moral du 3^e trimestre de l'exercice 1931, lequel annonce la bonne voie de la marche de la section; le trésorier, le camarade Gaffé, lit le rapport financier qui est satisfaisant et dont l'excédent est apprécié, grâce au concours bienveillant des Membres Bienfaiteurs.

Le Camarade Crespeau, félicite le Conseil d'Administration de la Section de son succès et l'invite à persévérer dans le but déjà poursuivi du recrutement d'un plus grand nombre de Membres Bienfaiteurs, tout en remerciant ceux déjà inscrits et surtout ceux ayant fait des avances sur les achats.

Le camarade délégué de la Fédération, Castagné, de l'Aveyron, expose avec documentation à l'appui, la situation actuelle très florissante des Cie d'assurances sur les Accidents du Travail et préconise la création dans les plus courts délais d'une Caisse Nationale autonome, qui est une des revendications émises au Congrès d'Avignon, en juin, de la Fédération des M. I. du T.

Le camarade Dondam dans une allocution bien sentie et applaudie par l'assistance, exhorte les Adhérents à se grouper encore plus nombreux et à faire une propagande active, au bureau, à l'usine, et dans les champs, pour le recrutement des Victimes du Travail, ignorant encore des bienfaits et de l'utilité incontestable de la Fédération, cette grande famille de la collectivité et au sein de laquelle ils doivent venir.

La séance est levée à 12 h. 15 aux applaudissements plusieurs fois répétés par l'assistance aux orateurs, au cours de leur bonne parole.

Le Secrétaire général : TROUVOT.

Une veuve de guerre se suicide

Le Parquet a été informé que Mme veuve Besse, demeurant à Bilhac (commune de Puybrun) s'était suicidée en se tirant un coup de revolver dans la tête.

Les mobiles de cet acte de désespoir sont connus. Mme Besse veuve de guerre n'avait jamais pu se consoler de la mort de son mari. Toutefois, elle vivait pour élever son fils. Malheureusement, il y a peu de temps, le jeune Besse alla se baigner dans la Dordogne et se noya. La mort de son fils unique acheva de détraquer la pauvre femme qui ne pouvant pas surmonter sa douleur, préféra la mort.

La convocation des réservistes agriculteurs

M. Maginot, ministre de la guerre, pour remédier dans la mesure du possible à la situation pénible résultant des récentes intempéries, a prescrit aux autorités militaires régionales d'examiner avec le plus grand soin les demandes d'ajournement et de changement de série de convocations présentées par les réservistes agriculteurs.

Le ministre a prescrit d'y donner satisfaction d'urgence autant que les nécessités du service le permettront.

Tombé de machine

M. Fabre, ouvrier monteur à la Cie du P.-O., en effectuant un travail sur la machine, tomba et dans la chute se fit fortes contusions. 10 jours de repos.

Où est le tjustiço?

L'affaire mérite d'être contée. Un brave homme qui habitait, route de Larroque, vint, un jour de foire, sur la place du marché pour acheter une paire de poules. Sa femme lui avait dit, en partant : « Au moins, ne tarde pas. Ne fais pas le tour des bistrots. »

Mais le brave R... avant d'arriver sur la place du Marché avait fait plusieurs stations... Toutefois, il avait conscience de rapporter une paire de poules à la maison. Il s'avança vers une corbeille de volailles, en acheta une paire et l'emporta. Au même moment, il rencontra un « recardier », de ses amis. Congratulations, invitations, et tous deux firent plusieurs stations... Mais l'ami, le « recardier », le laissa dans la dernière station.

Deux heures après, le brave R... sortit, revint sur la place du marché, et tout à coup, il se souvint qu'il avait acheté et payé une paire de poules.

Il s'arrêta devant une corbeille où étaient plusieurs volailles. « Voilà les miennes, celles que je vous ai achetées », dit-il à la propriétaire. Et il saisit une paire de poules. La bonne femme protesta, se fâcha. R... cria plus fort qu'elle. Il tenait les poules et ne voulait pas les lâcher. Le scandale fut à son comble : l'agent de service intervint. Il vit que R... n'était pas d'aplomb... Oust ! au poste et au violon.

Le Commissaire de police fut prévenu. A l'heure de manger la soupe, il fit extraire R... du violon et, comme il savait que c'était un brave homme, il lui dit : « Allez-vous-en à la maison, tout de suite, et ne recommencez pas. »

R... que deux heures de repos avait remis un peu d'aplomb, remercia et sortit du commissariat.

Il partit, tubant un peu, mais arrivé devant le magasin de journaux, il s'arrêta net. Et se retournant, face à l'hôtel de ville, il leva les bras et... parla : « M... D... !!! Où est la tjustiço ? M'ouo poua un poré dé poules et m'foutou en prison ! Oloro ! qué forouo ol boulor ? »

Le commissaire apparaissant à ce moment-là, R... reprit sa marche vers son logis.

Mais le lendemain, il revenait au Commissariat pour faire des excuses. En rentrant chez lui, il avait trouvé les poules. Et voici ce qui s'était passé. Son ami, le « recardier », qui devait passer sur la route de Larroque, voyant l'état dans lequel se trouvait R... avait pris les poules et les avait remises à sa femme.

Et l'affaire se termina par de francs éclats de rire. Depuis ce jour R... ne fait plus le marché !

L. B.

AU PALAIS DES FÊTES

Vendredi soir, 9 octobre, le Comité départemental du Lot (sanatorium des cheminots) organise une manifestation contre la Tuberculose, sous les auspices de l'Office National d'hygiène sociale au Palais des Fêtes.

M. Dauriat, chevalier de la Légion d'honneur, délégué à la propagande fera une conférence sur « les Fléaux sociaux ».

A titre de documentation, il sera présenté un film « le Mortel baiser ».

La soirée continuera par la représentation de la Comédie de Courtille « La Paix chez soi » qui sera interprétée par Mlle Marguerite Courtaud, du Capitole de Toulouse et M. Lucien Rouch, comique des Concerts toulousains.

Un concert sera donné avec le concours de Mlle Courtaud, chanteuse à voix et de M. Rouch (le Roi du Rire), dans ses chansons militaires.

L'Orchestre Symphonique sous la direction de M. Gustave Barreau prêtera son concours à cette soirée. M. Bourjade, 1^{er} prix du Conservatoire de Toulouse sera au piano d'accompagnement.

Il est certain que le public cadurcien répondra à l'invitation des organisateurs de cette soirée qui obtiendra un vif succès.

Renversée par une auto

Lundi soir, une fillette de 9 ans se trouvait sur le Boulevard, en face le Palais de Justice. Une auto arriva, et la fillette n'eut pas le temps de se garer. Elle fut légèrement heurtée et renversée par la voiture. Mais elle n'a eu, heureusement, que des contusions légères et surtout, une vive émotion.

Accident de chasse

Dimanche, le jeune Jean Boudet qui chassait dans les environs de Gramat avec son frère a reçu quelques grains de plomb dans le corps. Il a été transporté à l'hôpital de Cahors et a reçu les soins nécessaires par son état qui, croit-on, ne sera pas grave.

Terrible accident

M. B..., propriétaire à Montayral (Fumel) quitta son domicile pour se rendre à une propriété. Il était monté sur sa charrette traînée par deux bœufs. A côté de lui, il avait placé sa fillette âgée de 4 ans.

Tout à coup, les bœufs firent un écart qui fut si brusque que la fillette tomba sous la charrette dont une roue lui passa sur le corps. La pauvre fillette eut la poitrine défoncée. Relevée aussitôt, des soins lui furent prodigués, ils furent inutiles. L'enfant mourut deux heures après. Ce terrible accident a provoqué une vive émotion dans la région.

FOIRES FORAINES

Comme les années précédentes, les Forains n'oublient pas Cahors, cette bonne ville accueillante dont ils conservent toujours le meilleur souvenir.

Aussi bien, le Syndicat des Forains a décidé de tenir sa foire de 1931, à Cahors.

Nous reverrons donc nos Allées Fénélon, occupées par des stands, des attractions, à partir du 17 octobre, date de l'ouverture des Foires foraines. La clôture de ces foires aura lieu le 3 novembre.

Ainsi, pendant 15 jours, les Cadurciens auront la satisfaction de voir les Allées Fénélon illuminées par les nombreux et divers établissements qui seront installés : tirs, manèges, loteries et toutes sortes d'attraction.

Il y a plusieurs années que les Foires foraines ont eu lieu à Cahors, et on sait qu'elles ont toujours obtenu du succès. Il en sera de même cette année.

Ce sont 15 soirées d'animation qui seront données, en cette période automnale, aux Cadurciens.

Il y aura de la musique, du bruit, de la lumière, de la gaieté.

Après la Foire-Exposition, voici les Foires foraines. Est-ce qu'on ne devrait pas, en leur honneur, réédifier le portail artistique qui était installé à l'entrée du Boulevard pendant la Foire-Exposition ?

Il tire un perdreau, il tue un renard

Dimanche, M. Paillier était allé à la chasse dans la région de Cahors, en compagnie de deux amis. Tout à coup, il aperçut un perdreau dont le vol lui parut étrange. Le perdreau descendit, lentement, comme attiré par une force irrésistible. M. Paillier, nemrod réputé, comprit que le perdreau devait être fasciné par une bête de proie, il tira quand même, mais, ô surprise, il abattit un superbe renard qui attendait la descente du perdreau pour bondir et le saisir.

Ce fut le renard qui fut saisi par le chasseur dont l'exploit fera, certainement, l'objet de longues conversations cynégétiques entre nemrods.

Quel est le nemrod, en effet, qui ne racontera pas un exploit à peu près identique, à son actif, dans quelques mois !!!

Il n'y aura que les sourds qui n'entendront pas !

Chronique des Théâtres

LE BARBIER DE SEVILLE

Nous rappelons que c'est vendredi soir, 9 octobre, que l'excellente Tournée Norville, qui s'est spécialisée dans les Tournées classiques, donnera sur la scène de notre théâtre « le Barbier de Séville », comédie en 3 actes de Beaumarchais.

Reclassement des perceptions

Par arrêté ministériel, la classe des perceptions du Lot suivantes a été fixée, à compter du 1^{er} janvier 1932 comme suit :

1^{re} classe : Bretenoux, Cahors, Figeac, Gourdon, Gramat, St-Céré, Souillac et Catuz.

2^e classe : Cajarc, Lalbenque, Livignac, Livernon, Luzac, Martel, Puy-Evêque, St-Germain, Vayrac.

3^e classe : Camburat, Castelnaud, Cazals, Duravel, Labastide-Murat, Larroque, Montcuq, Payrac, St-Géry, Salviac, Sauzet, Thémines, Lacapelle-Marival.

4^e classe : Bagnac, Lauzès, Soucyrac.

Congrès de la Fédération de la Boucherie

Le congrès de la Fédération des Syndicats des Bouchers du Midi et du Sud-Ouest a tenu ses assises à Toulouse sous la présidence de M. Octave Marty, président de la Fédération. Après discussion de nombreux vœux furent adoptés concernant notamment l'abrogation de la loi de 1791 instituant la taxe sur la viande par les municipalités ; la suppression des octrois ; des modifications importantes du régime des cartes d'identité imposées aux bouchers et aux marchands de bestiaux ; la suppression des boucheries municipales ; la déduction du salaire de la femme dans le calcul des impôts commerciaux, demandant que la profession de la boucherie soit comprise sans restriction parmi les professions artisanales ; que l'impôt sur le chiffre d'affaires portant sur les viandes grasses et les abats ayant subi une préparation soit supprimé ; que le gouvernement et le parlement adoptent sans retard des textes mettant un terme aux inégalités fiscales existant entre le commerce régulier et les coopératives de consommation.

AU ROBINSON

LES LOURDEURS APRES LES REPAS

Si vous éprouvez des lourdeurs d'estomac quelque temps après vos repas, il est presque certain que vous souffrez d'hyperchlorhydrie ou sécrétion d'un suc gastrique trop acide. Cet excès d'acidité provoque la fermentation des aliments qui restent comme du plomb dans l'estomac et occasionne des douleurs excessivement sévères. Un soulagement rapide peut être obtenu en prenant une demi-cuillerée de café ou 2 ou 3 comprimés de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau après les repas ou lorsque la douleur se fait sentir. La Magnésie Bismurée neutralise presque instantanément l'excès d'acidité, calme la muqueuse irritée et prévient les brûlures, les crampes, les algues, les lourdeurs et tous les maux survenant d'une abondance d'acidité. La Magnésie Bismurée, qui est inoffensive et facile à prendre, se trouve en vente dans toutes les pharmacies au prix de fr. 10 et fr. 14.85. Le grand format contenant plus du double est bien plus économique.

que) arriva une auto pilotée par un propriétaire habitant Pescadoires. Une collision eut lieu. M. Laques fut projeté sur le sol. Relevé aussitôt par le motocycliste, il fut ramené au Goutoul par une camionnette qui arriva sur les lieux au moment de l'accident. M. le docteur Rouma a donné des soins au blessé qui souffre de nombreuses contusions.

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

Les réserves du T.O.E.C. à Cahors. La saison de Rugby a débuté à Cahors par un temps splendide et devant une chambrée qui oblige la commission de rugby à remercier bien sincèrement les fidèles de l'île et ceux qui, venus à cause du beau temps, finiront par se passionner pour le sport du ballon ovale.

Le public et les dirigeants n'en sont pas moins passés par toutes les épreuves quand ils ont appris que si les joueurs de Toulouse étaient présents, la malle contenant les équipements avait brûlé la gare de Cahors.

Enfin, à 16 h. 15, au moment où l'on avait commencé à rembourser les places depuis plus d'un quart d'heure et où, en désespoir de cause, cadurciens rouges jouaient contre cadurciens blancs, la malle arrivait. Quelques minutes plus tard, après entente préalable entre les dirigeants de Toulouse et de la commission de Cahors, la partie tant attendue commençait.

Les persévérants étaient donc récompensés. Sur la partie, pas grand chose à dire. Match de début où les qualités personnelles alternent avec les maladroites et où l'on sent le manque d'entraînement et de cohésion.

Nos visiteurs sont malgré tout plus homogènes et menacent plusieurs fois nos buts, alors que, dans 2 belles échappées, Cahors oblige les maux à toucher dans leur camp. Un essai, entaché d'une légère faute originelle, que l'arbitre eut raison de ne pas siffler en partie amicale pour ne pas terminer prématurément un beau mouvement, récompense un peu trop largement Cahors.

Mais qu'importe le résultat, il faut retenir seulement de l'expérience de dimanche que l'Aviron Cadurcien peut mieux sur pied une excellente équipe qui fera parler d'elle au cours de la saison qui s'ouvre. Il y a longtemps, en effet, qu'on n'a vu à Cahors une ligne d'avants aussi lourde que celle de cette année-ci.

On peut même dire que si les joueurs font preuve de bonne volonté et de bon esprit, il sera possible de former 2 quinzes dimanche prochain. Ainsi nous pourrions assister au match de championnat des équipes 2 de Foix et de Cahors.

Le Comité espère pouvoir réaliser ce beau projet.

Le Comité.
P.-S. — Au dernières nouvelles, l'équipe deuxième de Foix aurait déclaré forfait.

Frégate Cadurcienne

La Frégate Cadurcienne ouvrira officiellement sa saison sportive dimanche 11 octobre 1931.

Avant d'entamer la matière sportive, nous remercions les dirigeants et particulièrement M. le Président de l'Aviron Cadurcien de nous avoir accordé le Stade Lucien-Desprats, de ce fait Cahors aura tous les dimanches sa soirée sportive.

La Fraternelle des Junies sera notre hôte dimanche. Nous ne voulons pas rappeler la soirée du 1^{er} mars 1931 (1/2 finale des championnats du Lot), pour nous rendre compte de la valeur de l'équipe visiteuse.

La Frégate Cadurcienne se présentera cette année avec de nouveaux éléments purement « frégatois ».

Nous comptons sur le public cadurcien pour nous donner des encouragements.

Feuilleton du « Journal du Lot » 54
PAR PEUR DE L'AMOUR
ou UN MARIAGE SECRET
par Louis d'ARVERS

DEUXIEME PARTIE

XXVII

DANS L'INTIMITÉ D'ETON-COURT

— Bien ! bien ! la cause est entendue ! dit Ronald en riant, Nicole et Béatrix feront une liste d'invitations, en ayant soin de ne pas oublier nos vieux amis, car bien que sir Henry et lady Lawrence ne dansent pas... — Leur fils dansé ! coupa la duchesse, et sa mère m'annonce ce matin, la bonne nouvelle de son retour d'Allemagne. Il sera très heureux de cette occasion de refaire connaissance avec toute la jeunesse du comté.

Fédération du Lot de Foot ball Association

La Fédération du Lot devant se réunir le dimanche 11 octobre à Cahors (Café du Midi), les nouvelles sociétés désireuses d'assister à cette réunion pour connaître nos intentions pour l'année 31-32, sont particulièrement invitées (réunion à 14 heures).

Les Sociétés suivantes sont convoquées : Unions Sportives de Douelle, Belfort, Lalbenque, Castelnaud, Montdoumer, Albas, Prayssac, Puy-l'Evêque, Les Junies, Calus, Gramat, Alvirac, Lacapelle-Marival, Larroque-Toirac, Cajare, Montpezat, Salviac, Cahors.

Les Sociétés n'étant pas touchées par des convocations individuelles sont priées de vouloir bien envoyer un délégué.

Le Secrétaire : ASTRUC.

A FIGEAC

Courses de Bicyclettes. — Les courses de bicyclettes, qui ont eu lieu à l'occasion des fêtes, attirèrent sur le parcours de très nombreux spectateurs. Ci-dessous les résultats :

Internationale. — Desson, de Figeac, 1^{er} prix, 200 francs ; Lavergne, de Cardaillac, 2^e prix, 100 francs ; Blanc, de Cassagnou (Cantal) 3^e prix, 75 francs ; Delorme, de Cransac, 4^e prix, 25 francs.

Vitesse. — 1^{er} prix (éliminatoire) Blanc, de Figeac ; 2^e prix (éliminatoire) Blanc, (Cantal) ; (Repechage), Gaubev, (Aveyron).
Finale. — Blanc, 1^{er} prix ; Desson, 2^e prix ; Gaubev, 3^e prix.

Consolation. — 1^{er} prix, Matéo, Decazeville ; 2^e prix, Delorme ; 3^e prix, Fricou, de Figeac.

Arrondissement de Cahors

Pradines

Fêtes des vendanges. — Dimanche, 11 octobre, la jeunesse de Pradines organise la fête des vendanges.

Il y aura un grand bal et de nombreuses attractions.

Puy-l'Evêque

Ligue des Droits de l'Homme. — La section cantonale de la Ligue des Droits de l'Homme tiendra sa réunion trimestrielle, à la Mairie de Puy-l'Evêque, dimanche prochain, 11 octobre, à 15 heures.

Ordre du jour : Compte rendu du Congrès de Vichy, par M. Aldhuy, délégué ; Communications du Président ; Questions diverses. — Le Secrétaire : M. AUNAC.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Cours municipal de dessin. — Le cours municipal de dessin a lieu 2 fois par semaine, le mardi et le vendredi, de 20 heures à 21 h. 1/2. Ce cours est entièrement gratuit et fut créé pour donner un enseignement utile à tous les ouvriers et apprentis, le dessin étant nécessaire dans la plupart des métiers. Le cours recommencera le vendredi 9 octobre. Se présenter à 20 heures à la mairie.

Courses de Bicyclettes.

— Voir à la rubrique « Les Sports ».

Rudelle

Enseignements. — M. Sévère, notre nouvel instituteur, a pris possession de son poste. Nous lui adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Nécrologie. — Décès à l'âge de 6 ans, de la petite Janine Amadiu. Enfant très bien douée, élève studieuse, elle emporte avec elle les regrets de sa maîtresse, de ses compagnes et de tous ceux qui la connaissaient pour sa douceur et sa gentillesse. Nous adressons à ses parents désolés, à ses grands-parents et à toute la famille nos très vives et tristes condoléances.

St-Hilaire-Bessonies

Mariage. — Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Julia Cassan, de Saint-Hilaire-Bessonies, avec M. Jean Montillet, de Saint-Julien-de-Tourssac (Cantal). La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi prochain, 10 courant, en l'église de Saint-Hilaire. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces aimables fiancés. Et tous nos compliments à leurs honorables familles.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Conseils d'Arrondissement. — Par décret du 1^{er} octobre courant, les conseils d'Arrondissement, se réuniront le 27 octobre 1931, pour la tenue de la 1^{re} partie de la session annuelle et le 9 novembre 1931 pour la 2^e partie.

La durée de chaque partie de cette session ne pourra pas excéder un jour.

Objets perdus et trouvés. — Perdu : un portefeuille contenant divers papiers et une petite somme d'argent par Mlle Bourianne, boulevard Briand. Trouvé : un licol en cuir par M. Delcoudet, gérant de l'Epargne.

Nos compatriotes. — Notre compatriote et ami, M. Paul Bourianne, coiffeur à Gourdon, qui vient de participer au concours de la 4^e exposition internationale des arts de la coiffure à Paris, a obtenu les diplômes suivants :

1^o le diplôme de coiffure masculine ; 2^o le diplôme de coiffure sur ondulation indéfrisable.

Toutes nos félicitations à l'artiste capillaire bien connu de Gourdon et de la région.

Elections cantonales. — Nous apprenons qu'au renouvellement triennal des Conseillers généraux pour le canton de Gourdon, deux candidats se trouveront en présence :

M. le Docteur Fontanille, sénateur, conseiller sortant, candidat radical-socialiste ; 2^o M. Duluc, ébéniste, S. F. I. O.

Carluçet

Anciens Combattants. — Dimanche, 11 octobre, aura lieu à Carluçet un banquet fraternel d'anciens combattants. Il sera présidé par M. Pédemas.

Martel

Obsèques. — Lundi matin, ont été célébrées les obsèques de P. Pierre Delvert, limonadier et épicer, décédé à l'âge de 74 ans. Une nombreuse assistance, parmi laquelle se trouvaient les membres de la Société de secours mutuels a suivi le char funèbre. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

CHEZ NOS VOISINS

Fumel

Cinéma. — Samedi 10 et dimanche 11 octobre « Cimbo », roi de la Jungle. « Une femme qui disparaît ». En intermède « Yval », chanteur fantaisiste.

A PARIS

Voyageurs, Touristes

Compatriotes descendez à l'hôtel MALHER 5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli) Métro : Saint-Paul PARIS (3^e)

TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES CHAMBRES à UN LIT de 18 à 24 francs par jour

FLOIRAC (Originaire du Lot) Téléphone ARCHIVES 60-92 Propriétaire

Hôtel recommandé par le Journal du Lot

L'ART DE FAIRE DES VINS MEILLEURS

Les bons vins sont toujours recherchés avec prime. Le viticulteur peut les conserver en cave pour les vendre au moment propice, s'il est certain de leur solidité.

Les nouveaux procédés de vinification, en honneur à l'heure actuelle, permettent d'obtenir des vins fins et bouquetés, solides et brillants, résistants aux altérations de toute nature. Ces moyens sont, au surplus, à la portée du petit comme du grand producteur.

Moyennant une contribution des plus réduites, ils permettent au viticulteur intelligent de tirer le meilleur parti possible de sa récolte. Nous voulons parler du sulfitage et du levurage de la vendange ou des moûts.

Ces opérations sont opérées dans les meilleures conditions en sulfitant à l'aide du Bio-Sulfite Jacquemin et en levant avec les Radiolévures de la Claire. L'utilité de cette double méthode est devenue classique, et l'application en est des plus faciles.

L'auteur de ces procédés perfectionnés de vinification, M. Jacquemin, l'œnologue bien connu, directeur de l'Institut de Recherches scientifiques et industrielles à Malzéville, près Nancy, se fera un plaisir d'envoyer gratuitement, aux personnes qui lui en feront la demande, tous documents et renseignements sur le Bio-Sulfite et les Radiolévures, leur indiquant la meilleure façon d'en faire usage.

Jean D'AURAY, Ingénieur agricole.

Les Viticulteurs trouveront à la

Pharmacie Paul GARNAL

tous les renseignements et tous les Produits nécessaires pour la vinification. Métabisulfite de Potasse, Tanin, Acide Tartrique, Gélatine, Bio-sulfite Jacquemin, Phosphate d'Ammoniaque et tous autres produits.

Dernière locale

Examens

Lundi, mardi, ont eu lieu les examens du Brevet élémentaire et du Brevet primaire supérieur.

160 aspirants et aspirantes y ont pris part. Les résultats des épreuves écrites ont été proclamés, jeudi, à midi.

Brevet élémentaire

Sont admissibles. — Aspirants : MM. Bernadie, Chastagnol, Darnis François, Darnis Robert, Garrigou, Gibrat, Gouy-gou, Leymergier, Loty, Paramelle, Moulène, Pech, Pouly, Vaysse, Yronde, Delvert, Thamié, Capsal.

Brevet d'enseignement primaire supérieur

Sont admissibles. — Aspirants : MM. Bernadie, Chastagnol, Garrigou, Gibrat, Paramelle, Pech, Varennes, Thamié, Capsal.

Brevet d'enseignement primaire supérieur

Sont admissibles. — Aspirantes : Mlles Aladel, Alagnou, Andral, Cantegrel, Crémoux, Dayre, Delmas Juliette, Delrieu, Lacam, Lalaurie, Lastargues Germaine, Lasserre, Lajavassière, Lhéritier, Maigne, Pougnet, Fojou, Sabas, Solles, Sournaie, Talou.

Brevet d'enseignement primaire supérieur

Sont admissibles. — Aspirantes : Mlles Aladel, Cantegrel, Lalaurie, Talou.

Les épreuves orales ont eu lieu jeudi soir.

DÉPÊCHES

Un colonel rentre dans un cloître

De Berlin. — Désespéré d'avoir causé deux accidents d'auto qui firent deux victimes, le lieutenant-colonel Moranski, attaché militaire polonais à Berlin est entré dans un cloître.

L'ÉTRANGÈRE

Grand Film parlant Français

d'après la célèbre pièce d'Alexandre DUMAS

passé à L'ÉDEN-CINÉMA

Le conflit sino-japonais

De Londres. — Selon un message de Pékin, des avions japonais, la nuit dernière, ont laissé tomber une quarantaine de bombes sur les troupes japonaises, dans les environs de Moukden.

Prochain raid d'aviation

L'équipage de l'avion « Point d'interrogation » a effectué, ce matin, une montée à 5,000 mètres.

Les essais étant, pratiquement terminés, la tentative pour le record du monde de la distance pourrait avoir lieu avant la fin du mois.

Récompenses honorifiques

Des récompenses honorifiques pour actes de courage et de dévouement ont été décernées à MM. Laborie, commis épicer à Cahors ; Michel et Laparra, à St-Vincent-Rive-d'Olt ; Andersen, ouvrier-mécanicien à Luzech.

Conseil des ministres

Le Conseil des ministres s'est réuni, ce matin. Il a procédé à l'expédition des affaires courantes.

M. Maginot a soumis un décret, nommant grands-croix de la Légion d'Honneur, le général Lacapelle, gouverneur de Metz.

Au cours d'un conseil qui aura lieu dans le début de la semaine prochaine, le budget sera examiné.

Paris, 12 h. 50.

Pour remédier à la crise mondiale

Les conversations entre MM. Laval, Briand, Flandin, Rollin, Reading ont continué, ce matin, à la Présidence du Conseil.

Il a été procédé à un échange de vue sur la situation mondiale et sur les mesures à prendre pour l'amélioration des conditions existantes.

La visite de M. Laval à Washington a été évoquée et son importance a été appréciée dans les conditions actuelles.

Les ministres ont été d'accord pour continuer leur collaboration.

ON DEMANDE A L'ECLAIRAGE GENERAL

Très Bonne Sténo-Dactylo non débutante

Prière de se présenter : 2, Avenue de l'Abattoir.

ÉTUDE DE MAITRE TRIADOU

NOTAIRE A CAHORS

VENTE

DE FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Maître TRIADOU, notaire à Cahors, le trente septembre mil neuf cent trente et un, Monsieur François ESTRADE, mécanicien à la Compagnie des chemins de fer de Paris à Orléans et Madame Joséphine MONDEILH, restauratrice, son épouse, demeurant ensemble à Cahors ; ont vendu à Monsieur Louis ROUGET, garçon de café et Madame Louise SABATIE, sans profession, sa femme, demeurant ensemble à Cahors.

Un fonds de commerce de café-restaurant que Madame ESTRADE exploitait dans un immeuble sis à Cahors, rue Saint-André, numéro dix, sous le nom de Café-Restaurant ESTRADE ; Ledit fonds de commerce composé de tous ses éléments corporels et incorporels. Domicile a été élu pour les oppositions à l'étude de Maître TRIADOU, notaire à Cahors, ou tout créancier pourra faire opposition sur le prix jusqu'à l'expiration des dix jours consécutifs à l'insertion qui renouvellera la présente.

Pour premier avis. Signé : P. TRIADOU.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur Albert MURAT ; Monsieur et Madame Charles MURAT et leur fils ; Monsieur et Madame Pierre DELMAS et leurs enfants, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Albert MURAT

née Marguerite FRAISSE

leur épouse, belle-sœur, cousine et tante, décédée à Toulouse, en son domicile, 121, route de Paris « Les Cèdres », le 4 octobre 1931.

Selon la volonté expresse de la défunte, les obsèques ont eu lieu à Cahors, dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. Pompes Funèbres Générales, Toulouse, 7, rue Lafayette. Tél. 1036.

Pour vos enfants

Si vos enfants ne supportent pas l'huile de foie de morue, essayez donc de leur donner un peu de Quintonine. C'est un fortifiant agréable, actif, et ayant fait ses preuves. Vous verserez un flacon de Quintonine dans un litre de vin de table et vous donnerez à vos enfants un verre à liqueur de cet excellent fortifiant avant les repas. La Quintonine est un extrait à base de plantes, elle est donc inoffensive ; de plus son prix réduit de 4 fr. 95 vous en conseille l'essai. Toutes pharmacies et pharmacie Orliac à Cahors.

ALEX

10, rue Maréchal-Foch, Cahors

Réserve une joyeuse surprise à ses fidèles clients à l'occasion de la nouvelle saison. Du 6 octobre jusqu'au 15 octobre inclus, 10 0/0 d'escompte sur tous les articles.

Jeune fille

COUTURIERE

demandée pour retouches

MAISON LASVENES, Vêtements, Cahors.

Ménagères, attention !

Vous trouverez chez Madame Veuve BARTHÈS, rue Donzelle, n° 38, vin nouveau à 2 fr. 30 le litre ; du vin vieux 1930 à 2 fr. 40 le litre.

ON DEMANDE

BONNE AGRICOLE

pas âgée, sachant faire quelque peu cuisine.

S'adresser au bureau journal.

ON DEMANDE

Un ouvrier et un apprenti

aux ateliers de menuiserie-ébénisterie

C. BABOULENE, 19, rue Portail-Alban, Cahors.

Fabrique de bateaux de pêche et canots-automobiles. Agent exclusif des célèbres moteurs amovibles « Johnson ». Modèles spéciaux et bas prix pour dragues et péniches de sable. Renseignements, catalogues et essais gratuits sur demande.

Bateau à vendre

FEMME DE MENAGE

Active, propre, bonne cuisinière

EST DEMANDEE de 8 h. à midi et de 5 h. à 7 h.

A VENDRE

Citroën B-14 cond. intérieure

Excellent état général

6 bons pneus, bien équipée, 9.000 fr.

FERRAI N'IMPORTE QUEL ESSAI

DEBOUSSSET, Limogne (Lot)

L'ÉTRANGÈRE

— Pourquoi, en effet ? dit Lionel. Et pourquoi ne serions-nous pas toujours jeunes, beaux, brillants et heureux !... Pourquoi les fleurs se fanent-elles puisque nous les aimons ? Pourquoi se fane la beauté puisque nous l'adorons ? Et pourquoi l'amour n'a-t-il qu'un temps ?

— Demandez tout cela à un philosophe, mon cousin, c'est trop profond pour moi. Pour le moment, la philosophie ne m'intéresse pas.

J'aime les fleurs, la musique et la danse. J'espère que je ne m'en laisserai jamais. Quelquefois — mais seulement quand je suis triste ou fatigué — je pense que je ne deviendrai jamais vieille... Je ne peux pas imaginer mes yeux ternis et mes cheveux gris... Je ne peux pas imaginer mon cœur battant doucement... Je ne peux pas croire qu'un jour la chaleur et la beauté de la vie se changeront pour moi en froideur et ennui...

Pendant qu'elle parlait, un bras s'enroula tendrement autour de sa taille, un visage spirituel et tendre se pencha sur le sien, tandis qu'une voix douce murmurait à son oreille quelques mots qui devaient être bien au-dessus des joies immédiates des plaisirs du monde, car les beaux yeux noirs changèrent d'expression.

— Mais je ne suis pas une sainte comme vous, Nicole, et Dieu le sait puisqu'il m'a faite ainsi. Laissez-moi voir encore un peu de la vie sans morgue, et vous verrez comme je serai sage... plus tard promet-elle

— Pourquoi, en effet ? dit Lionel. Et pourquoi ne serions-nous pas toujours jeunes, beaux, brillants et heureux !... Pourquoi les fleurs se fanent-elles puisque nous les aimons ? Pourquoi se fane la beauté puisque nous l'adorons ? Et pourquoi l'amour n'a-t-il qu'un temps ?

— Demandez tout cela à un philosophe, mon cousin, c'est trop profond pour moi. Pour le moment, la philosophie ne m'intéresse pas.

J'aime les fleurs, la musique et la danse. J'espère que je ne m'en laisserai jamais. Quelquefois — mais seulement quand je suis triste ou fatigué — je pense que je ne deviendrai jamais vieille... Je ne peux pas imaginer mes yeux ternis et mes cheveux gris... Je ne peux pas imaginer mon cœur battant doucement... Je ne peux pas croire qu'un jour la chaleur et la beauté de la vie se changeront pour moi en froideur et ennui...

Pendant qu'elle parlait, un bras s'enroula tendrement autour de sa taille, un visage spirituel et tendre se pencha sur le sien, tandis qu'une voix douce murmurait à son oreille quelques mots qui devaient être bien au-dessus des joies immédiates des plaisirs du monde, car les beaux yeux noirs changèrent d'expression.

— Mais je ne suis pas une sainte comme vous, Nicole, et Dieu le sait puisqu'il m'a faite ainsi. Laissez-moi voir encore un peu de la vie sans morgue, et vous verrez comme je serai sage... plus tard promet-elle

Bibliographie

L'OPINION

Journal de la semaine

Paraissant tous les samedis

8, rue des Beaux-Arts, Paris, VI^e ar^e

Sommaire du samedi 26 septembre 1931

Editorial : Affaires extérieures : L'Assemblée de la Société des Nations : Jacques Chastenet. — Ce qu'on dit : Affaires intérieures : Recueillement ou collaboration : Pierre de Pressac. — Notes et Figures : Il faut une bibliothèque à chaque village : Louis Thomas. — Cœchets et vedettes : A. de Bersaumont. — Une enclave espagnole en Cerdagne : Georges Beaume. — Littérature : Marie Galante : Robert Bouquet-Paileron. — Chronique internationale : Borceaux italiens : André Thérive. — Art et curiosité : Le Charme de Vincennes : Henri Clouzot. — Mémoires et Documents : Une nouvelle phase dans la question du Transsaharien : Fernand Laborde. — La Bourse.

Larousse Mensuel

Sommaire du n° 296 - Octobre 1931

L'Art français, par M. Norbert Dufourcq. — Jean Boldini, par M. Maximilien Gauthier. — Carrosseries et nomenclature, par M. André Villaseca. — La Culture sous papier, par M. Jacques Glandard. — Paul Doumer, par M. Léon Abensour. — La Légion étrangère, par M. Robert Laurant. — La nouvelle Marine allemande, par M. A. Thomazi. — La Prison Saint-Lazare, par M. Roger-Armand Weigert, etc. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, théâtral et cinématographique, musical et artistique. 64 gravures et 2 cartes. Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6^e).

LA NATURE

En ce temps d'exposition coloniale, il est bon de faire le bilan de l'œuvre française. La Nature a dépeint maintes statistiques, les a groupées en graphiques, en tableaux parlants et l'on peut ainsi juger de l'effort colonial, sans peine et avec profit.

Les photographies d'oiseaux, saisis en liberté, dans la nature sont rares et difficiles : les magnifiques épreuves de M. Burdet ont le double mérite de l'indépendance et de la curiosité.

A quoi sert le spath-fluor ? à bien des choses dans l'industrie comme on l'apprend dans La Nature qui indique les nombreux gisements français de ce minéral.

M. Marcolte expose ensuite les recherches américaines récentes sur la construction des hauts barrages qui pose de difficiles problèmes de choix de matériaux. Quelques reproductions des films anciens, du temps de Marey, pris par le Dr Regnaud, rappellent les débuts du cinéma et ses premières utilisations en ethnographie. Aujourd'hui, l'ethnographie dispose non seulement du ciné, mais aussi du phonographe pour noter et conserver le souvenir des mœurs indigènes.

A côté de l'or-étalon, se place le platine dont les vicissitudes des cours depuis deux siècles montrent bien la relative valeur. Ses minerais, leurs traite-

ments, ses usages sont expliqués dans ce numéro.

On y trouve aussi l'indication des procédés de sélection actuellement employés en Hollande pour améliorer le bétail. L'Institut de soudure autogène et d'acétylène qui vient d'être construit et qui ouvre ses cours ces jours-ci est longuement décrit.

Citons encore l'aventure d'un chalutier pris dans les glaces, exactement notée par T. S. F. ; de nouveaux emplois du béton armé à la plage, l'amusant parler des Canadiens français, les conseils aux amateurs d'astronomie pour observer le ciel le mois prochain l'art d'alimenter sans secus des postes radiophoniques et cent autres renseignements ; conseils pratiques inventions, livres nouveaux, recettes et procédés utiles qui font de La Nature l'encyclopédie des sciences tenues au jour le jour, indispensable à tous.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

MON JARDIN

Revue pratique de jardinage

THOUARS (Deux-Sèvres)

Rédacteur en Chef : D. Sabatier

Ingénieur horticulteur.

Sommaire du numéro d'Octobre

Parlons du Jardin : Pourquoi le jardin nous captive. — Quelques échos. — Le carré aux légumes. Les pois de Sainte Catherine. — Instruisons nous : Les enveloppes de la fleur : la corolle. — Arbres et fruits : Pour vos prochaines plantations. — Du jardin à la maison : L'aubergine. — Dans un vieux livre : Au sujet de la taupe. — Prenez note... Les travaux horticoles en octobre. — A côté du jardin : La Chèvre (suite). — La poste aux Renseignements. — Chez nos confrères. — Les papotages de Jeannette.

Abonnement : 10 francs par an (chèques postaux Mon Jardin, à Thouars, compte N° 1513.39 à Paris).

A toute personne se recommandant de ce journal essai de trois mois contre 2 francs en timbres-poste à Mon Jardin, Boîte Postale N° 17, à Thouars (Deux-Sèvres).

Chemin de fer de Paris à Orléans

Grands Réseaux de Chemins de Fer Français

Exposition Coloniale Internationale de Paris (Mai à novembre 1931)

Billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits

A l'occasion de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris en 1931, il est délivré aux porteurs de bons à lots de cette Exposition pendant la période comprise entre l'avant-veille de l'ouverture de cette manifestation et la veille de sa fermeture et dans la limite de deux voyages par bon, des

billets d'aller et retour à prix réduit, au départ d'une gare quelconque des Grands Réseaux français à destination de Paris, sous réserve d'un parcours simple de 200 kilomètres.

Réduction sur le prix doublé des billets ordinaires simples à plein tarif : 30 0/0 de 200 à 500 kilomètres ; 33 0/0 au-dessus de 500 kilomètres.

Validité : 10 jours de 200 à 500 kilomètres ; 15 jours au-dessus de 500 kilomètres, sans faculté de prolongation.

Ces billets ne permettent l'enregistrement comme bagages que des objets à l'usage personnel des voyageurs.

Facilités pour la livraison à domicile des bagages dans Paris

Les voyageurs désireux de faire livrer leurs bagages à domicile dans Paris sont invités, dans leur intérêt, et en vue de faciliter la remise rapide des dits bagages,

à le faire connaître dès la gare de départ.

A l'arrivée, ils présentent leur bulletin à un bureau spécial installé dans la salle des bagages des gares du Quai d'Orsay ou d'Ansermetz en remettant leur commandement de livraison et, le cas échéant, leurs clefs, s'ils ne veulent point assister eux-mêmes à la visite de l'Octroi.

Ils peuvent ainsi gagner ensuite leur domicile débarrassés de tout souci.

UNE BONNE NOUVELLE

pour les amateurs d'affiches illustrées

Pour mettre à la portée de toutes les bourses la possession des magnifiques affiches illustrées dont le public a pu apprécier le charme dans ses gares, la Compagnie d'Orléans vient d'abaisser, au prix unique de 5 francs, le prix de vente de l'exemplaire.

Ces documents, soigneusement exécutés d'après les maîtres de l'affiche, satisfont les plus difficiles en raison de la variété des genres que com-

porte la magnifique collection de la Compagnie d'Orléans.

Cette collection vient de s'enrichir de nouveaux et superbes sujets : Rocamadour (Lot) de P. Commarmond, le Tudy (Finistère) de Hallo, Quiberon (Morbihan) de Symonod, qui seront suivis sans tarder de trois autres nouveaux sujets : Château d'Amboise (Constant Duval), La Roque-Gageac et Estaing (Hallo).

Demandez la liste des affiches mises en vente au bureau de la Publicité, 1, place Valhubert, à Paris, chargé de la vente et de l'expédition en France et à l'étranger.

Le paiement des affiches peut s'effectuer par mandats, chèques ou chèques postaux (ajouter pour frais de port 0 fr. 50 par affiche).

Les amateurs auront également la faculté de se les procurer (sur place seulement) au même prix, à Paris, dans les bureaux suivants :

— Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucins.

— Bureaux de renseignements de

la gare de Paris-Quai-d'Orsay et 126, Boulevard Raspail.

LE MAROC

à moins de 45 heures de Paris

Touristes qui craignent les longues traversées et hommes d'affaires pressés appelés au Maroc, profitez des nouveaux horaires espagnols qui fonctionneront à partir du 15 mai prochain. Vous pourrez aller de Paris à Tanger en moins de 45 heures, en partant de Paris par le train de luxe Pyrénées-Côte d'Argent (Paris-Quai d'Orsay 20 h. 40).

Vous arriverez à Madrid-Nord à 20 h. 35 et pourrez repartir le soir même de Madrid-Atocha à 21 h. 35.

C'est la voie la plus rapide, la seule ne comportant guère que 2 h. 1/2 de mer.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le gérant : L. PARAZINES.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAMORS (Lot)

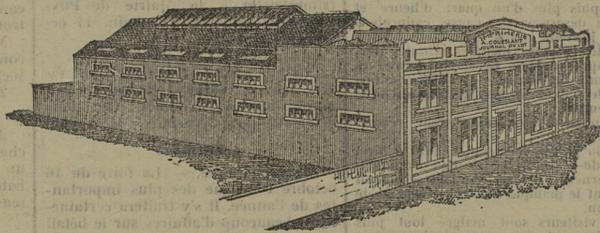
1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS



USINE AGRANDIE — Superficie des Ateliers : 1.200 m²

SERVICE D'ÉTÉ 1931

De Paris à Toulouse par Cahors

	OMNIB.	EXP.	MIXTE	RAPIDE	RAPIDE	EXP.	RAPIDE	OMNIB.
PARIS (Orsay) dép.	22 20	10 16	17 18	19 20	19 56	21 10	22 20	
PARIS (Aust.) dép.	22 34	10 28	17 29	19 20	20 8	21 22	22 34	
LIMOGES (arr.)	5 53	16 30	23 3	0 35	2 8	3 20	5 53	
LIMOGES (dép.)	4 31	16 37	23 9	0 42	2 3	3 28	4 31	
BRIVE... (arr.)	7 15	18 18	0 48	2 11	4 8	5 9	7 15	
BRIVE... (dép.)	7 38	18 16	0 54	2 17	4 17	5 16	7 38	
Gignac-Cressensac	8 16	19 13	1 19	3 31	—	—	8 16	
SOULLAC	8 42	19 17	1 53	—	—	—	8 42	
CAZOULES	8 50	19 24	1 58	—	—	—	8 50	
La Chap-d-Mareuil	8 56	19 31	2 04	—	—	—	8 56	
Lamothe-Fénelon	9 6	19 38	2 11	—	—	—	9 6	
Nozac	9 16	19 48	2 21	—	—	—	9 16	
GOURDON	9 31	19 58	2 33	—	—	—	9 31	
Saint-Clair	9 40	20 08	2 41	—	—	—	9 40	
Dégagnac	9 51	20 18	2 51	—	—	—	9 51	
Thédrac-Peyrilles	10 2	20 28	3 01	—	—	—	10 2	
Saint-Denis-Catus	10 13	20 38	3 11	—	—	—	10 13	
Espère	10 22	20 48	3 21	—	—	—	10 22	
Pradines	10 29	20 58	3 31	—	—	—	10 29	
CAHORS (arr.)	10 35	21 04	3 41	—	—	—	10 35	
CAHORS (dép.)	11 35	21 18	4 41	—	—	—	11 35	
Sept-Ponts	11 45	21 34	5 41	—	—	—	11 45	
Cieurac	11 59	21 48	6 41	—	—	—	11 59	
Labenne	12 7	21 58	7 41	—	—	—	12 7	
Causade	12 44	22 1	8 41	—	—	—	12 44	
MONTAUBAN arr.	13 18	22 23	9 41	—	—	—	13 18	
TOULOUSE... arr.	16 58	22 17	12 29	—	—	—	16 58	

De Toulouse à Paris par Cahors

	OMNIB.	EXP.	OMNIB.	EXP.	EXP.	RAPIDE	RAPIDE
TOULOUSE... d.	4 50	8 45	10 12	13 34	19 41	21	22 55
MONTAUBAN d.	6 14	9 46	11	16 2	20 29	21 48	23 38
Causade	6 55	10 27	—	16 41	20 54	—	23 59
Labenne	7 32	11 9	—	17 19	—	—	—
Cieurac	7 40	11 18	—	17 27	—	—	—
Sept-Ponts	7 51	11 30	—	17 38	—	—	—
CAHORS... (arr.)	7 59	11 38	11 59	17 46	21 36	22 47	0 34
Pradines	8 24	12 42	12 3	17 55	21 40	22 51	0 38
Espère	8 32	12 49	—	18 2	—	—	1 2
Saint-Denis-Catus	8 46	13 58	—	18 10	—	—	—
Thédrac-Peyrilles	8 59	13 27	—	18 23	—	—	—
Dégagnac	9 10	13 36	—	18 36	—	—	—
Saint-Clair	9 19	13 45	—	18 45	—	—	—
GOURDON (i)	9 37	14 3	12 46	19 9	22 25	—	—
Nozac	9 45	14 12	—	19 17	—	—	—
Lamothe-Fénelon	9 55	14 21	—	19 27	—	—	—
La Chap-d-Mareuil	10 2	14 29	—	19 37	—	—	—
CAZOULES	10 8	14 35	—	19 39	—	—	—
SOULLAC	10 25	14 50	13 11	19 51	22 51	—	—
Gignac-Cressensac	10 52	15 20	—	20 21	—	—	—
BRIVE... (d.)	11 20	15 50	13 48	20 49	23 30	0 29	2 40
BRIVE... (arr.)	—	—	13 54	—	23 33	0 38	2 15
PARIS... (A.) arr.	—	—	21 46	—	8 53	8 53	10 4
PARIS... (O.) arr.	—	—	21 58	—	8 45	9 5	9 30

Les trains "express" et "rapide" ne prennent les voyageurs que dans des conditions déterminées : consulter les indicateurs.

(1) Un train mixte part de Gourdon le matin à 4 h. 19 et arrive à Brive à 7 heures.

De Cahors à Libos

CAHORS	6 22	15 2	18 35
Pradines	6 29	15 10	18 43
Mercuès	6 38	15 19	18 52
Douelle (Arrêt)	6 42	15 23	18 56
Parnac	6 49	15 33	19 5
Luzach	6 55	15 39	19 13
Castelfranc	7 7	15 51	19 25
Prayssac (Arrêt)	7 11	15 55	19 29
Puy-l'Évêque	7 20	16 4	19 38
Duravel	7 27	16 11	19 46
Soturac-Touzac	7 35	16 19	19 54
Fumel	7 46	16 30	18 27
LIBOS	7 51	16 35	18 33

De Libos à Cahors

LIBOS dép.	6 27	9 22	14 25	18 14
Fumel	6 38	9 29	14 32	18 22
Soturac-Touzac	6 54	9 40	14 43	18 33
Duravel	7 5	9 47	14 50	18 40
Puy-l'Évêque	7 21	9 55	14 57	18 47
Prayssac (Arrêt)	7 35	10 4 15	16 56	
Castelfranc	7 52	10 9 15	19 2	
Luzach	8 12	10 15 15	19 12	
Parnac	8 25	10 29 15	19 14	
Douelle (Arrêt)	8 33	10 34 15	19 23	
Mercuès	8 40	10 40 15	19 34	
Pradines	8 52	10 48 15	19 42	
CAHORS	9 1	10 55 16	19 49	

St-Denis-près-Martel et Aurillac

St-Denis-près-Martel	5 23	14 20	17 15
Vayrac	5 32	14 28	17 23
Bélaillé (arrêt)	5 38	14 34	17 28
Puybrun	5 47	14 43	17 38
Bretenoux-Biars	6 4	14 57	17 53
Port-de-Gagnac	6 12	15 5	18 1
Laval-de-Cère	6 25	15 18	18 11
Lamativie	6 47	15 36	18 36
Siran (arrêt)	7 4	15 53	18 53
La Roquebrou	7 22	16 10	19 11
AURILLAC... arrivée	8 5	16 53	19 57

Le Buisson à St-Denis-près-Martel

Le Buisson, dép.	6 50	10 59	19 36
Sarlat	8 2	12	17 35
Cazoules	8 44	12 39	19 15
Souillac	7 37	10 55	13 32
Le Pigeon	7 52	11 20	13 47
Baladon Arrêt	7 57		